

Angers

Cancer du sein : vers un nouveau traitement ?

Un médecin de l'Institut de cancérologie de l'ouest, à Angers, souhaite substituer des prises de sang aux habituelles biopsies. Un confort accru pour les femmes.

« C'est un projet concret et utile, qui pourrait rendre service à toutes les femmes. » Marie-Christine Laffineur, la présidente du Comité féminin 49, est « très heureuse » d'avoir pu contribuer au financement de l'étude sur le cancer du sein, que s'apprête à mener le Dr Jean-Sébastien Frénel, de l'Institut de cancérologie de l'ouest.

L'association a ainsi versé 2 514 €, récoltés lors de la dernière édition d'Octobre rose, qu'elle organise chaque année à Angers.

Durant les prochains mois, le Dr Frénel va effectuer des prélèvements sanguins sur 40 patientes. Un procédé inhabituel, que le médecin va substituer à l'habituelle biopsie. L'objectif ? Prouver que la prise de sang permet une analyse efficace de l'ADN des malades. Une technique que le chercheur a importée de Londres, où il a effectué un séjour de deux ans.

Les enjeux ne sont pas anodins. D'abord pour le confort des patientes, pour qui une prise de sang serait moins contraignante. Ensuite pour l'efficacité du traitement, puisque ce type de prélèvement faciliterait la mise en place des traite-



Le Comité féminin 49 a remis vendredi un chèque de 2 514 € au Dr Frénel, qui dirige la recherche sur la détection dans le sang du cancer du sein.

ments sur-mesure. Autrement dit, éviter par exemple une chimiothérapie quand celle-ci n'est pas nécessaire.

Il faudra attendre plusieurs mois avant que ne soit tiré un premier bilan du programme de recherche, dont le budget s'élève à 48 000 €.

D'ici un an, la prise de sang pourrait représenter environ « 30 à 40 % des prélèvements effectués sur les patients atteints du cancer du sein », souligne le Dr Frénel.

M. L.